

Monk & *The Inked Project*



SARAH MULONGO
Illustration
MONK AND THE INKED PROJECT

C'est à l'occasion d'une virée au soleil de Californie que Monk, artiste belge, troque le traditionnel carnet de voyage contre une planche de skateboard en bambou. Il y grave un visage et l'habilite de tatouages. Lui vient ainsi l'idée de demander à de « vrais » tatoueurs d'inventer des univers pour ses créations sur papier. En quelques mois, l'initiative a suscité un engouement international. Rencontre avec Monk, rassembleur de talents, et San, tatoueuse à mille lieues des clichés.

Gamin, Monk grimait aux arbres et dessinait partout, tout le temps. Son art et lui ont grandi à Bruxelles, où ils circulent à vélo, par pragmatisme. Monk est, comme il se définit lui-même, un *grartiste* : graphiste le jour, peintre la nuit et les week-ends. Un de ses dadas : créer ses propres personnages en illustration et leur donner une personnalité par le biais des tatouages. De cet esprit sans cesse en mouvement est né un projet original : soumettre quatre dessins de personnages à la peau vierge, réalisés au pochoir sur support papier, à des tatoueurs du monde entier afin que

ceux-ci customisent ses personnages au gré de leur imagination. *The Inked Project* était né.

Barcelone, San Francisco, La Paz, Helsingborg, Marseille, Koh Phangan, Santa Cruz... : 63 artistes ont répondu à l'appel, dont quelques grands noms du monde du tatouage. L'exposition, qui a débuté à Bruxelles en septembre 2012 et qui tourne depuis en Europe dans les conventions de tatouage, est une claque vibrante. Les modèles originaux sont, pour la plupart, devenus méconnaissables, habités par une vie intérieure : la personnalité et le style propres à chaque

tatoueur. Le spectateur s'étonne de la multitude de styles, du sens du détail, du nombre de voyages auxquels il est invité. Les personnages de Monk ont vécu 63 histoires surprenantes sous la plume de tatoueurs, ravis de travailler sans filet.

L'univers de San

En bruit de fond, un bourdonnement qui rappelle la fraise du dentiste : c'est l'aiguille de San qui tatoue. Elle aussi a posé son dermographe sur les œuvres de Monk. « *J'ai tout de suite été partante pour The Inked Project : j'aime beaucoup le travail très recon-*

